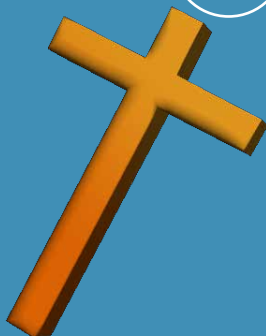




Familles chrétiennes Églises domestiques



« Mettez-vous à mon école
car je suis doux et humble de cœur. »





Le livret que vous tenez dans vos mains répond à une demande des catholiques du diocèse d'Angers : « Faire découvrir aux familles chrétiennes qu'elles sont Églises domestiques. » (Décision n° 22, orientations missionnaires) C'est le concile Vatican II qui a le premier parlé de la famille comme « Église domestique ». Nous nous rappelons la parole de Jésus : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». Dans les maisons (en latin *domus* d'où l'expression Église domestique) où vivent des familles, le Christ est présent et appelle tous les membres de la famille à vivre et à transmettre l'Évangile. Ce livret offre

un résumé de l'enseignement de l'Église illustré par des témoignages de familles de l'Anjou qui essaient de répondre à cet appel.

Nous souhaitons que ces témoignages donnent quelques points de repère et enrichissent le partage d'expériences dans les paroisses et les mouvements. Il s'agit bien d'aider et de stimuler toutes les familles à devenir des lieux où l'on fait l'expérience d'un amour vrai, de confiance en Dieu, d'ouverture aux plus fragiles. Ce doit être aussi un lieu où se mûrissent des vocations chrétiennes.

+ Mgr Emmanuel Delmas
Evêque d'Angers

« La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde. »

(Pape François : *La joie de l'amour*)

Diocèse d'Angers, services Foi et Famille
Centre diocésain Saint-Jean
36 rue Barra - 49045 ANGERS CEDEX 01
famille@diocese49.org
1^{ère} édition : décembre 2019

En guise d'ouverture...

Depuis bientôt 30 années, notre vie de couple et donc de famille s'appuie sur cette phrase d'évangile choisie pour notre célébration de mariage : « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde. »

« Vous êtes la lumière du monde » : c'est pour nous témoigner de l'amour de Dieu, transmettre la lumière reçue à notre baptême. La lumière réchauffe comme autour d'un feu scout ; elle permet aussi la croissance des plantes... N'hésitons pas à donner à nos enfants des occasions de faire fructifier leurs talents, leurs petites lumières : engagements sportifs, associatifs... toutes ces microsociétés leur permettront de gagner en estime de soi et en confiance en eux et dans les autres. La famille serait comme le creuset du partage et de l'entraide.

Le sel et la lumière dans notre vie de famille, ce serait la volonté d'accompagner nos enfants dans leur croissance en humanité et en spiritualité.

Du sel, de la lumière, deux ingrédients indispensables à la vie de tous les jours, à notre vie domestique. Et quand on prend conscience que ces missions, de par notre baptême, nous viennent de Dieu, de Son amour, alors notre famille chrétienne devient « Église domestique », c'est-à-dire une famille vivante, aimante, tournée vers le monde, engagée pour le Royaume de Dieu.

Géraldine, Chemillé



La famille, école de l'amour véritable

La vie de famille est souvent le premier lieu d'apprentissage de la relation, de la vie en groupe. C'est là qu'un chrétien apprend à aimer.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »
(Évangile de Jean)

« Aimer est la vocation de tous, celle des époux et des familles. Dans l'Église, en effet, tous sont également appelés à la perfection de la sainteté. »
(Saint Jean-Paul II)

Tout amour est don et accueil.
Il a sa source en Dieu, communion d'amour
du Père et du Fils dans l'Esprit.

Le sacrement de mariage : source de la vie de famille

L'amour des époux est don et accueil.
Il a sa source en Dieu.
Il s'épanouit dans le don
et l'accueil des enfants.



Issus l'un et l'autre de familles nombreuses, familles chrétiennes convaincues et engagées, nous avons vécu plus de trois ans de fiançailles.

Notre sacrement de mariage a été vécu dans la foi de l'Église.

Nous avons eu des moments difficiles : doute, sécheresse spirituelle, dangers pour notre couple... mais nous avons toujours pu puiser dans la grâce du sacrement. Nous avons alors compris que vouloir redresser la barre par nous-mêmes était vain et que le meilleur remède était de s'abandonner à l'action de Dieu.

Xavier et Sylviane, le Lion d'Angers

En famille, nous apprenons à aimer

Nous avons transmis à nos enfants les valeurs qui ont guidé notre vie : la foi en Dieu, l'amour des autres, le partage, le respect, l'écoute, la droiture.

Les rassemblements de famille, enfants et petits-enfants, font notre joie.

La famille en général est ébranlée aujourd'hui. Nous y croyons encore, surtout après 55 ans de mariage. Notre rôle à ce jour est de rester à l'écoute de chacun et de prier pour qu'ils grandissent dans la foi et l'amour.

Albert et Annick, Chemillé

Quand j'étais dans l'alcool, je sentais qu'il y avait des tensions dans notre couple, mais je ne faisais pas forcément le rapprochement avec l'alcool. Et, un jour, la vérité a éclaté... ce fut alors pour tous les deux les premières démarches pour « guérir » de cette maladie.

Le dialogue n'a jamais été coupé entre nous, mais à quel prix ? Avec des accrochages, des heures sans sommeil, des mots violents parfois, du découragement... Mais il est le « fil » qui a permis de tenir.

La famille a été présente également : pas de jugement, mais plutôt de l'écoute et du réconfort. Avec les enfants, il y a eu des occasions pour parler de la maladie.

Monique et Jacques, Coron

La famille, c'est aussi la famille élargie

La famille, c'est dire merci à la vie ; avoir un cœur rempli d'action de grâce pour ces moments bénis parce qu'ils rappellent ceux d'autrefois, le climat de sérénité apporté par des parents simplement aimants, des frères et sœurs proches et bienveillants, un village à taille humaine, des lieux accueillants, un logis étroit, certes, mais un vrai nid chaud pour une nichée nombreuse ! Quand on apprend très tôt à dire merci pour ce que l'on a, plutôt que de vouloir posséder plus, quelle chance d'être satisfait, de se contenter de ce que l'on a !

Jean, prêtre depuis 1962, Angers

La famille, école de la confiance en Dieu

Une famille est un lieu d'échange et de transmission. Pour un chrétien, c'est l'occasion d'une première expérience de Dieu.

Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

(Évangile de Jean)

L'un des domaines dans lesquels la famille est irremplaçable est assurément celui de l'éducation religieuse, qui lui permet de se développer comme « Église domestique ».

(Saint Jean-Paul II : Lettre aux familles)



Confiance en soi, confiance mutuelle, confiance en Dieu.

« C'est la confiance qui mène à l'amour » (Sainte Thérèse de Lisieux)

En famille, les enfants découvrent l'Évangile

La famille est un creuset où l'on apprend à vivre l'évangile. Elle demande un engagement total des deux époux. La prière en famille n'est pas simple à vivre pour nous. Nous avons peine à lui faire de la place dans le programme chargé de la soirée. Elle nous demande du tact pour parvenir à apaiser nos enfants, pour leur permettre de découvrir l'intériorité.

Jean-Marc, diacre permanent, Chalennes

En famille, les parents témoignent de leur foi

J'élève seule mes enfants. Mes ados disent qu'ils se sont éloignés de Dieu. Vraiment ? Marion est restée quelques jours chez sa grand-mère qui s'est fait opérer pour l'aider et pour ne pas la laisser seule. Un acte d'amour.

Dans sa chambre, elle a une icône de la Sainte Famille et une image du Bon Berger. Régulièrement, je les invite à venir avec moi à l'église. Parfois, ils disent « oui » : j'en suis très heureuse. Souvent ils disent « non » : je suis patiente et j'espère. Je demande souvent le soutien de la Vierge Marie.

Nous ne sommes pas chrétiens simplement dans notre appartement. Nous sommes chrétiens dans le quotidien de notre vie.

Christine, Angers

En famille, nous apprenons à vivre en Église

Je suis née dans une famille catholique qui avait une pratique régulière de la religion. À 11 ans, j'ai commencé l'ACE puis continué avec le MRJC ; en parallèle, j'allais à l'aumônerie du collège. Tout ce chemin, je l'ai fait grâce à mes parents, mais sans me poser réellement de question.

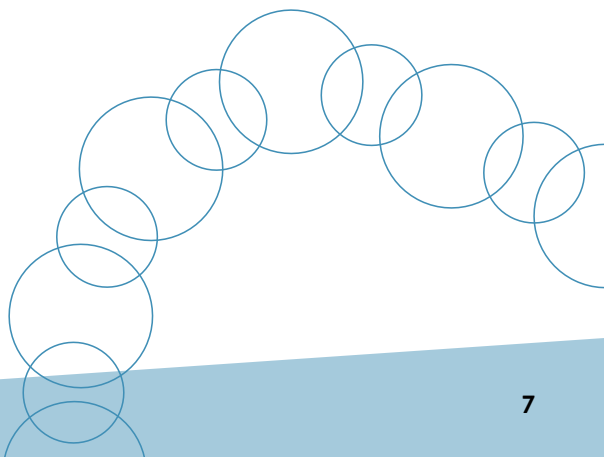
Je crois que le jour de la confirmation, je ne réalisais pas vraiment ce qui se passait. C'est après que j'ai compris que c'était à moi de prendre la décision de suivre le Christ.

Marina, Doué-la-Fontaine

Je perçois la présence invisible de mon mari. Il m'accompagne dans ma vie de tous les jours.

Je crois beaucoup à la communion des saints : quand je prie, je sais que mon mari prie avec moi, il est à mes côtés. Ma foi est fortifiée ainsi que mon espérance dans la vie éternelle.

Jeanny, veuve, Bécon-les-Granits



La famille, école d'ouverture au monde

Une famille ne peut pas vivre repliée sur elle-même. Elle est responsable du monde qui l'entoure. Elle est une cellule vivante de la société.

Allez, je vous envoie. Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

(Évangile de Matthieu)

Sois homme ! Telle est l'injonction qui est transmise dans la famille : homme comme fils de la patrie, comme citoyen de l'État et, dirait-on aujourd'hui, comme citoyen du monde.

(Saint Jean-Paul II)



L'Église est invitée à être une Église en sortie. **Les membres d'une famille sont appelés à être des disciples-missionnaires.** L'apprentissage de la citoyenneté, la pratique du partage font partie de l'éducation chrétienne.

La famille attentive au monde

La vie de famille nous ouvre vers l'avenir et aux questions qui se posent à notre monde. Ainsi, avec des voisins, nous avons créé une association locale pour valoriser une agriculture respectueuse de l'environnement permettant à des producteurs de vivre dignement de leur travail.

Ce sont les liens d'amitié avec les voisins qui ont permis de proposer des temps de rencontre entre musulmans et chrétiens sur la paroisse. La famille est venue renforcer les engagements que nous avons.

Garder l'espérance, s'engager à notre niveau pour participer à la construction d'un monde un peu plus juste, c'est aussi témoigner de l'appel du Christ à apporter sa pierre avec d'autres au Royaume de Dieu.

Christophe, Saint-Barthélemy-d'Anjou

La famille porte du fruit

La vie de famille est aussi pour moi celle de mes amis mariés, et plus particulièrement celles chez qui je suis la marraine d'un de leurs enfants.

Avoir un filleul ou une filleule, qu'il soit ou non de la famille, c'est entrer de façon plus intime dans la vie de ce couple qui me confie, avec eux, la responsabilité de faire découvrir à leur enfant ce trésor qu'est la Foi en Christ ressuscité. C'est se rapprocher des autres enfants de cette même famille, des grands-parents,... C'est créer des liens privilégiés avec cet enfant qui nous est confié et là, en tant que célibataire, ma disponibilité me laisse la liberté de vivre des temps extraordinaires.

Je pense que cette soif en moi de la rencontre de l'a(A)utre ne sera jamais tarie, c'est certainement un des fruits reçus de l'éducation de mes parents.

Myriam, Beaupréau

Dépasser l'épreuve par le don de soi

Après la mort de mon mari, la nouvelle vie s'organise. Je reprends mes activités au sein des différents services de la paroisse. La solitude est moins pesante, la bienveillance ressentie m'apaise.

Jeanny, veuve, Bécon-les-Granits

C'est très dur de se sortir de l'alcool. Mais quand on y arrive, on a un but : aider ceux qui sont dans la même galère.

L'association « Alcool Assistance » est un lieu que nous vivons ensemble, où nous sommes sur la même longueur d'ondes, nous y sommes engagés ensemble pour aider et accompagner des personnes malades et des personnes de l'entourage.

Monique et Jacques, Coron

La famille, école des Vocations

Quelle chance de puiser dans sa famille des forces pour vivre le service et répondre à l'appel du Seigneur.

Je vous ai choisis pour que vous alliez et portiez du fruit.

(Évangile de Jean)




Dans notre diocèse, de nombreux prêtres et religieux ont entendu **l'appel de Dieu au sein de leur famille.**

Je suis née dans une famille non pas modèle, mais où le Bon Dieu, Jésus, la Sainte Vierge... étaient de la famille. J'ai toujours su que je serais « bonne sœur ». Ma famille était le terreau idéal pour accueillir, comprendre, nourrir cette vocation.

Maman disait souvent : « Si Dieu le veut, comme le Bon Dieu voudra ». J'ai compris que la pauvreté, gênante souvent, humiliante parfois, n'empêche nullement d'être heureux quand on s'aime.

Sr Xavier-Marie, Sainte-Marie de Torfou



Il me revient une image vécue juste avant l'ordination de Dominique, mon mari : j'ai vu le soleil qui venait de se lever derrière les nuages... Et j'ai ressenti de la joie ! Pas une joie euphorique, mais une joie toute simple et profonde. Cette image venait répondre à mes interrogations : ce qui nous attendait était comme ce ciel prometteur du matin. Derrière ces nuages, le soleil serait toujours là... Comme ce fut le cas le jour de notre mariage, puis avec nos enfants et nos petits-enfants. Dans notre vie quotidienne, on ne sait pas ce qui nous attend, mais on fait confiance, on sait que Dieu nous accompagne.

Mado, Chemillé

Lorsque nous nous sommes engagés dans le sacrement du mariage, nous avons conscience que Dieu était à l'origine de notre amour et le sacrement était là pour fortifier cet amour, en particulier dans la fidélité, en respectant la liberté de chacun. L'appel au diaconat permanent est ensuite venu bousculer notre vie de couple. Nous avons déjà de nombreux engagements dans l'Église ou la société, mais cet engagement était d'une autre nature : comme notre engagement dans le mariage, cet engagement était pour toute notre vie.

J'ai reçu le sacrement de l'ordination, mais c'est notre couple qui vit ce nouvel état et qui reçoit la grâce de Dieu, au service de nos frères.

Dominique, diacre permanent, Chemillé

Je suis le dernier d'une fratrie de sept enfants. Je suis né à Angers dans une famille peu pratiquante. J'ai commencé à aller au caté et à la messe quand j'ai perdu ma maman, à l'âge de 11 ans. On m'a très vite invité à devenir servant d'autel.

À 14 ans, je suis parti dans les Vosges dans un foyer vocationnel. Mon père décède alors que j'ai 15 ans.

Les prêtres que j'ai rencontrés m'ont donné envie de m'engager dans le sacerdoce.

Kévin-Emmanuel Labbé, prêtre

Pour continuer...

Partageons ensemble nos joies, nos espérances et nos difficultés.

En EAP, en paroisse, en mouvement :

- Comment vivons-nous l'accueil et l'accompagnement des familles ?
- Comment les aidons-nous à devenir des « Églises domestiques » ?
- Quelle attention portons-nous aux familles en difficulté ?

En famille :

Comment vivons-nous l'Évangile en famille...

- dans nos relations ?
- en famille ?
- entre époux ?
- entre parents et enfants ?
- entre frères et sœurs ?

Comment répondons-nous aux appels...

- à servir le monde ?
- à participer à la vie de l'Église ?
- à prier ensemble ?
-

